

# LE MCGILL DAILY *français*

## Boycottage de Nationair: Les agents de bord lancent leur campagne à McGill

Natasha Blanchet-Cohen

La campagne de boycottage de Nationair à McGill débute aujourd'hui. Après avoir sensibilisé les syndicats, les agences de voyage et les grossistes à leur cause, les agents de bord de Nationair sollicitent maintenant la sympathie des étudiants, lesquels sont une clientèle assidue de la compagnie qui leur offre d'ordinaire des billets avantageux pour l'Europe et surtout le Sud.

Des kiosques d'information seront installés dans le Union building pendant deux semaines. Ils espèrent sensibiliser les étudiants, faire signer des pétitions et distribuer des macarons, une campagne déjà amorcée à l'UQAM et à l'U de M. Selon Bertrand Charette, organisateur de la campagne dans les universités, « Nous faisons des campagnes dans les universités avant la semaine de relâche pour déconseiller les étudiants de prendre Nationair. » Le moins qu'on puisse dire, c'est que les agents de bord sont déterminés. Serait-ce un signe de désespoir ou un excès de zèle de patrouiller toutes les universités de Montréal à la recherche de sympathisants?

Les 450 agents de bord de Nationair ont commencé leur campagne de boycottage le 20 janvier dernier, à la suite du lock-out déclaré par le patronat le 19 novembre. Depuis l'expiration de la convention collective, le 31 décembre, les deux partis n'ont pas pu arriver à une entente. Cette situation litigieuse a abouti à la décision du patronat de mettre à la porte l'ensemble de la section des agents de bord. Ces derniers font maintenant des pressions auprès de différentes instances et de la clientèle de Nationair, afin d'obliger les employeurs de retourner à la table de négociation.

Les agents de bord exigent une majoration de leur salaire et une amélioration de leurs conditions de travail. Roberto Ledoux, responsable de la campagne de boycottage sur le campus de McGill et Concordia, soutient que : « En ce moment, un agent de bord de Nationair reçoit en moyenne 15 600 \$ par année, tandis qu'un employé d'Air Canada est payé 32 000 \$ et celui de Canadien 34 000 \$. En gros, nos demandes coûteraient un million de dollars de plus à la compagnie. Comment se fait-il qu'ils ne soient pas prêts à nous donner cela, pendant que la compagnie dépense 750 000 \$ pour une publicité avec Dominique Michel? »

Robert Obadia, le président de Nationair, soutient pour sa part dans une entrevue accordée à *La Presse*, que le nombre de réservations n'a pas diminué et ajoute même que les services sont meilleurs que jamais. Il reste à savoir si Robert Obadia n'utilise pas le discours sirupeux auquel ont recours les politiciens dans une situation de crise!

Présentement, Nationair embauche des briseurs de grève pour assurer le maintien du service. Cependant, des passagers se plaignent de la qualité du service et du manque d'expérience des briseurs de grève. « Les nombreuses plaintes que nous avons recueillies des pas-

sagers témoignent de l'inaptitude des briseurs de grève d'assurer un bon service aux clients, il est donc pas conseillé de choisir Nationair dans ces conditions. », ajoute Roberto Ledoux. En tout cas, Voyages Campus, qui vend toujours des billets de Nationair, n'a encore reçu aucune plainte. « Les prix de Nationair sont imbattables et les étudiants sautent dessus », indique une agente de Voyages Campus.

La compagnie Nationair est actuellement la troisième compagnie aérienne du Canada, desservant en moyenne 12 millions de personnes par année.



## 85 millions de dollars pour l'étude des changements climatiques

Nicolas Desaulniers-Soucy

Ottawa a annoncé il y a quelques jours qu'il verserait 85 millions de dollars à la recherche sur le réchauffement de l'atmosphère. Cette mesure fait partie du Plan vert du gouvernement fédéral d'une durée de cinq à six ans.

Même si la manière dont ces fonds seront attribués n'est pas encore fixée, le budget total est divisé en quatre volets : les expériences à caractère international (22 millions de dollars), les recherches et prédictions climatiques (46 millions), les études des incidences socio-économiques (3 millions du fédéral, les reste venant d'un partenariat avec les industries) et enfin, la détection du changement climatique (14 millions).

Alors que le réchauffement de l'atmosphère est un fait accompli dans les médias et auprès de la population, Andrew Weaver du

département de météorologie de McGill déclare : « c'est fantastique que le gouvernement ait finalement compris qu'il y a un besoin urgent de recherches sur les changements climatiques ».

Seulement, ajoute-t-il, « personne ne sait encore vraiment où faire une demande de subvention! ». En effet, le mode d'attribution de cet argent reste nébuleux. Le Dr John Stone, directeur de la recherche sur le climat, précise que la majorité des fonds ne sera pas disponible sous forme de bourse de recherche.

« Les politiciens veulent contrôler les sciences et c'est dangereux. Je suis d'accord à 100 p. cent que la population devrait avoir son mot à dire sur la recherche car c'est elle qui la finance mais dans ce cas-ci, la recherche sur le climat bénéficiera à tous, d'une façon où d'une autre » a ajouter M. Weaver.

M. Weaver craint que ce soit des

bureaucrates ou des scientifiques ayant perdu contact avec leur champ de recherche qui décident quelles recherches seront plus subventionnées que d'autres. « Certains projets peuvent apparaître alléchants aux yeux de politiciens alors qu'ils paraîtraient irréalistes aux yeux d'un chercheur ».

Or, le Dr. John Stone, s'oppose carrément à ces craintes : « ce sont les scientifiques qui vont décider quelles recherches seront effectuées, pas les bureaucrates. »

M. Weaver s'interroge : « il serait si simple de créer une nouvelle section conjointe sur le climat des organismes subventionnaires fédéraux comme le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG). Les décisions de ces organismes sont prises par des chercheurs internationaux et sont donc justes. Pourquoi créer une bureaucratie très lourde autour de ces projets qui représentent une grande

perte de temps pour les scientifiques. Mon collègue essayait de faire une demande et il est dans la pape-rasse jusqu'au cou! »

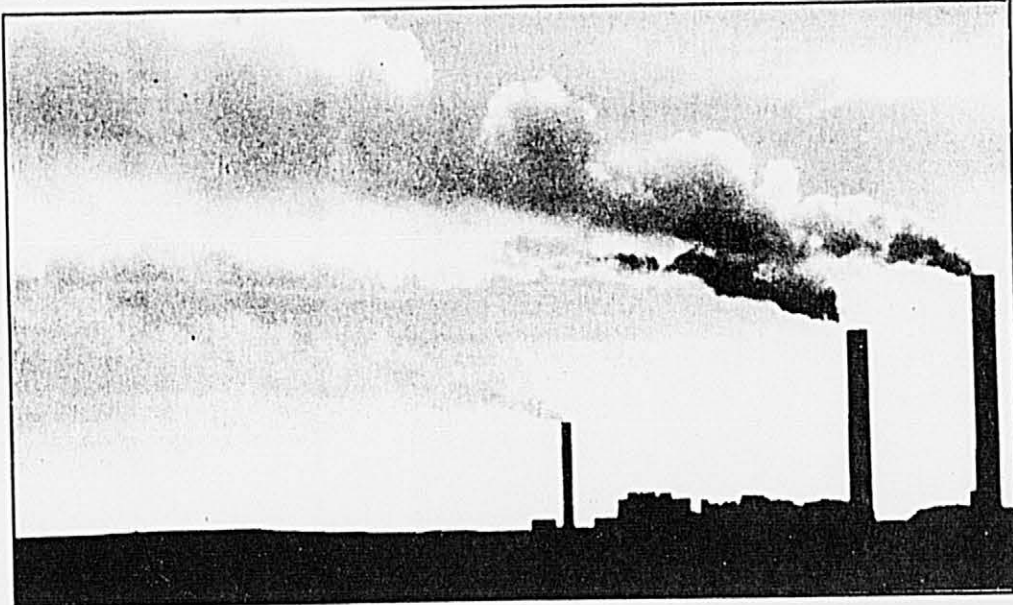
« C'est la dernière chose que nous voulons! » s'oppose Le Dr. Stone. « Nous souhaitons créer une structure encore moins lourde que celle du CRSNG. »

« Ce qui risque d'arriver c'est que les meilleurs chercheurs ne présenteront pas de demande et ceux qui obtiendront des fonds seront ceux qui n'ont pu obtenir de fonds ailleurs. En tout cas, je ne pense pas appliquer et mon collègue qui travaille, comme moi, sur les modèles climatiques globaux incluant l'influence des océans non plus! » prévient M. Weaver.

Le Dr. Stone déclare que les politiciens veulent créer des pôles d'attractions (nodes) multi-partites, réunissant les universités les industries, les chercheurs gouvernementaux, etc.

Même si quelques emplacements sont suggérés pour ces pôles d'attraction, rien n'a encore été annoncé. « Nous avons des contacts avec les professeurs Jacques Derome et L.A. Mysac pour un éventuel centre à Montréal mais aucune décision n'est arrêtée. Ces centres auront la vocation que les chercheurs en place voudront leur donner » a précisé le Dr. Stone.

« Le fédéral aime compartimenter la recherche en créant des pôles d'attraction et de grandes structures comme les centres d'excellence. Cela se présente mieux sur papier mais ce sont dans les petits projets indépendants que la meilleure recherche se fait », déclare M. Weaver.





# LE MCGILL DAILY *français*

## Boycottage de Nationair:

## Les agents de bord lancent leur campagne à McGill

Natasha Blanchet-Cohen

La campagne de boycottage de Nationair à McGill débute aujourd'hui. Après avoir sensibilisé les syndicats, les agences de voyage et les grossistes à leur cause, les agents de bord de Nationair sollicitent maintenant la sympathie des étudiants, lesquels sont une clientèle assidue de la compagnie qui leur offre d'ordinaire des billets avantageux pour l'Europe et surtout le Sud.

Des kiosques d'information seront installés dans le Union building pendant deux semaines. Ils espèrent sensibiliser les étudiants, faire signer des pétitions et distribuer des macarons, une campagne déjà amorcée à l'UQAM et à l'U de M. Selon Bertrand Charette, organisateur de la campagne dans les universités, « Nous faisons des campagnes dans les universités avant la semaine de relâche pour déconseiller les étudiants de prendre Nationair. » Le moins qu'on puisse dire, c'est que les agents de bord sont déterminés. Serait-ce un signe de désespoir ou un excès de zèle de patrouiller toutes les universités de Montréal à la recherche de sympathisants?

Les 450 agents de bord de Nationair ont commencé leur campagne de boycottage le 20 janvier dernier, à la suite du lock-out déclaré par le patronat le 19 novembre. Depuis l'expiration de la convention collective, le 31 décembre, les deux partis n'ont pas pu arriver à une entente. Cette situation litigieuse a abouti à la décision du patronat de mettre à la porte l'ensemble de la section des agents de bord. Ces derniers font maintenant des pressions auprès de différentes instances et de la clientèle de Nationair, afin d'obliger les employeurs de retourner à la table de négociation.

Les agents de bord exigent une majoration de leur salaire et une amélioration de leurs conditions de travail. Roberto Ledoux, responsable de la campagne de boycottage sur le campus de McGill et Concordia, soutient que: « En ce moment, un agent de bord de Nationair reçoit en moyenne 15 600 \$ par année, tandis qu'un employé d'Air Canada est payé 32 000 \$ et celui de Canadien 34 000 \$. En gros, nos demandes coûteraient un million de dollars de plus à la compagnie. Comment se fait-il qu'ils ne soient pas prêts à nous donner cela, pendant que la compagnie dépense 750 000 \$ pour une publicité avec Dominique Michel? »

Robert Obadia, le président de Nationair, soutient pour sa part dans une entrevue accordée à *La Presse*, que le nombre de réservations n'a pas diminué et ajoute même que les services sont meilleurs que jamais. Il reste à savoir si Robert Obadia n'utilise pas le discours sirupeux auquel ont recours les politiciens dans une situation de crise!

Présentement, Nationair embauche des briseurs de grève pour assurer le maintien du service. Cependant, des passagers se plaignent de la qualité du service et du manque d'expérience des briseurs de grève. « Les nombreuses plaintes que nous avons recueillies des pas-

sagers témoignent de l'inaptitude des briseurs de grève d'assurer un bon service aux clients, il est donc pas conseillé de choisir Nationair dans ces conditions. », ajoute Roberto Ledoux. En tout cas, Voyages Campus, qui vend toujours des billets de Nationair, n'a encore reçu aucune plainte. « Les prix de Nationair sont imbattables et les étudiants sautent dessus », indique une agente de Voyages Campus.

La compagnie Nationair est actuellement la troisième compagnie aérienne du Canada, desservant en moyenne 12 millions de personnes par année.



## 85 millions de dollars pour l'étude des changements climatiques

Nicolas Desautels-Soucy

Ottawa a annoncé il y a quelques jours qu'il verserait 85 millions de dollars à la recherche sur le réchauffement de l'atmosphère. Cette mesure fait partie du Plan vert du gouvernement fédéral d'une durée de cinq à six ans.

Même si la manière dont ces fonds seront attribués n'est pas encore fixée, le budget total est divisé en quatre volets: les expériences à caractère international (22 millions de dollars), les recherches et prédictions climatiques (46 millions), les études des incidences socio-économiques (3 millions du fédéral, les reste venant d'un partenariat avec les industries) et enfin, la détection du changement climatique (14 millions).

Alors que le réchauffement de l'atmosphère est un fait accompli dans les médias et auprès de la population, Andrew Weaver du

département de météorologie de McGill déclare: « c'est fantastique que le gouvernement ait finalement compris qu'il y a un besoin urgent de recherches sur les changements climatiques ».

Seulement, ajoute-t-il, « personne ne sait encore vraiment où faire une demande de subvention! ». En effet, le mode d'attribution de cet argent reste nébuleux. Le Dr John Stone, directeur de la recherche sur le climat, précise que la majorité des fonds ne sera pas disponible sous forme de bourse de recherche.

« Les politiciens veulent contrôler les sciences et c'est dangereux. Je suis d'accord à 100 p. cent que la population devrait avoir son mot à dire sur la recherche car c'est elle qui la finance mais dans ce cas-ci, la recherche sur le climat bénéficiera à tous, d'une façon où d'une autre » a ajouter M. Weaver.

M. Weaver craint que ce soit des

bureaucrates ou des scientifiques ayant perdu contact avec leur champ de recherche qui décident quelles recherches seront plus subventionnées que d'autres. « Certains projets peuvent apparaître alléchants aux yeux de politiciens alors qu'ils paraîtraient irréalistes aux yeux d'un chercheur ».

Or, le Dr. John Stone, s'oppose carrément à ces craintes: « ce sont les scientifiques qui vont décider quelles recherches seront effectuées, pas les bureaucrates. »

M. Weaver s'interroge: « il serait si simple de créer une nouvelle section conjointe sur le climat des organismes subventionnaires fédéraux comme le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG). Les décisions de ces organismes sont prises par des chercheurs internationaux et sont donc justes. Pourquoi créer une bureaucratie très lourde autour de ces projets qui représentent une grande

perte de temps pour les scientifiques. Mon collègue essayait de faire une demande et il est dans la pape-rasse jusqu'au cou! »

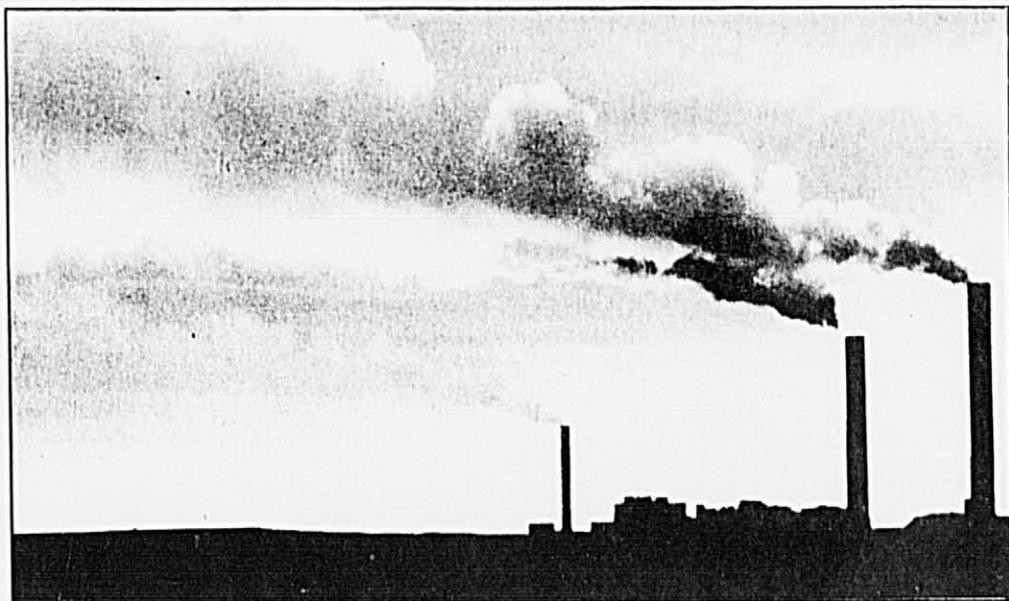
« C'est la dernière chose que nous voulons! » s'oppose Le Dr. Stone. « Nous souhaitons créer une structure encore moins lourde que celle du CRSNG. »

« Ce qui risque d'arriver c'est que les meilleurs chercheurs ne présenteront pas de demande et ceux qui obtiendront des fonds seront ceux qui n'ont pu obtenir de fonds ailleurs. En tout cas, je ne pense pas appliquer et mon collègue qui travaille, comme moi, sur les modèles climatiques globaux incluant l'influence des océans non plus! » prévient M. Weaver.

Le Dr. Stone déclare que les politiciens veulent créer des pôles d'attractions (nodes) multi-partites, réunissant les universités les industries, les chercheurs gouvernementaux, etc.

Même si quelques emplacements sont suggérés pour ces pôles d'attraction, rien n'a encore été annoncé. « Nous avons des contacts avec les professeurs Jacques Derome et L.A. Mysac pour un éventuel centre à Montréal mais aucune décision n'est arrêtée. Ces centres auront la vocation que les chercheurs en place voudront leur donner » a précisé le Dr. Stone.

« Le fédéral aime compartimenter la recherche en créant des pôles d'attraction et de grandes structures comme les centres d'excellence. Cela se présente mieux sur papier mais ce sont dans les petits projets indépendants que la meilleure recherche se fait », déclare M. Weaver.





## McGill Residences

**VACANCY**

Tired of living on your own? Come, experience community living in the Residences! Inquire now by calling the Residence Admissions' Office at 398-6368 or pay us a visit at Bishop Mountain Hall, 3935 University Street. We are here for you!



ARTS AND SCIENCE  
UNDERGRADUATE STUDENTS

**VERIFICATION PERIOD**  
**FEBRUARY 10-14, 1992**

THIS IS YOUR ONLY CHANCE THIS TERM TO  
CHECK YOUR ENTIRE RECORD AND  
MAKE A COPY OF IT!

COME TO DAWSON HALL,  
GROUND FLOOR

**Sunday, February 23, 1992**  
Deadline for withdrawing from  
"B" Term Course via MARS  
(No Refund)

**50% OFF**  
**Main Course**  
**Meals**

(after 2 p.m. upon  
presentation of a valid  
student ID)



**2055 Bishop Street**  
**843-3651**

Offer valid Monday to Friday

# Jeopardy, un jeu de politiciens

Bienvenue à *Jeopardy*, le jeu où l'on vous donne les réponses et c'est à vous de poser les questions. Je suis votre animateur, Réal Giguère et voici les trois concurrents dans notre studio: Brian Mulroney, Jean Chrétien et Audrey McLaughlin.

Brian a été notre champion pendant plusieurs années, malgré des pointages décevants récemment. Son opposition n'a guère changé depuis toutes ces années et notre auditoire nous envoie souvent des lettres exigeant de meilleurs joueurs pour améliorer la qualité du jeu: malheureusement, nous attendons toujours leur arrivée.

Les catégories, aujourd'hui, sont: économie, constitution, politique et faits divers. Brian, puisque vous êtes le champion, vous choisissez la première catégorie.

B.M.: Économie.

R.G.: La réponse: Recul, régression des ventes, de la production, des investissements, dollar surévalué, chômage et pauvreté croissants.

(Silence interrogatif)

R.G.: Vous l'ignorez?

Tout notre auditoire vous aurait soufflé la question: qu'est-ce qu'une récession? Passez à une autre catégorie.

B.M.: Faits divers.

R.G.: La réponse: Femme d'un dictateur, elle est surtout connue pour sa grande collection de chaussures.

J.C.: Qui est Mila Mulron... euh non... qui est Imelda Marcos?

R.G.: Bonne question! Passez à une autre réponse.

J.C.: La catégorie "Politique" s'il-vous-plaît.

R.G.: La réponse: Moyens que l'on emploie par des dons, des promesses ou par la persuasion pour faire agir quelqu'un contre son devoir, sa conscience.

B.M., J.C., A.M. (ensemble): QU'EST-CE QUE LA CORRUPTION?

J.C.: Euh, Brian l'a dit en premier, pas moi.

A.M.: Oui, Brian a crié plus fort que nous.

R.G.: Les juges m'ont dit que vous avez tous les trois répondu en même temps et cela n'affectera pas vos points. Passez à une autre catégorie, Brian.

B.M.: Constitution.

(Son de cloche)

R.G.: Bravo! Vous avez choisi notre Double Quotidien. Brian, la catégorie est la constitution et vous pouvez mettre en jeu ce que vous voulez. Que voulez-vous gager, et pour combien?

B.M.: Je veux mettre en jeu la stabilité politique du pays.

R.G.: C'est d'accord. La réponse est: une entente qui aurait permis au Québec de se joindre à la famille constitutionnelle canadienne, tout en gardant son caractère distinct et des moyens juridiques ou autres qui permettraient de défendre cette distinction. Brian, vous avez trois ans pour trouver la question.

(Après trois ans, qui sont passées très vite à cause de l'indifférence de la population)

B.M.: Qu'est-ce que l'Accord du Lac Meech?

R.G.: Malheureusement, ce n'est pas la question complète: qu'est-ce que l'Accord du Lac Meech sans le Manitoba, ni Terre-Neuve? C'est triste pour vous et le

Canada, mais vous venez de perdre la stabilité politique de notre pays qui sera très difficile à récupérer par vous ou vos concurrents, car la stabilité est plus facile à perdre qu'à gagner.

En parlant de gagner, pour mériter une victoire sur *Jeopardy*, il faut trouver les questions aux réponses. Cependant, Audrey n'a presque pas participé à ce jeu ou on posait des questions qui ne correspondaient peu ou pas aux réponses exigées.

Jean, de son côté, nous offre toutes sortes de réponses qui sont claires, mais qui ne répondent pas aux bonnes questions, aux attentes qui viennent de vous, auditoire canadien.

Nous procédons maintenant à la dernière ronde de ce jeu: *Jeopardy Final*. La ronde où tous les joueurs doivent mettre au jeu leur carrière et ce qui tombe sous leur pouvoir politique. La catégorie est toujours la constitution.

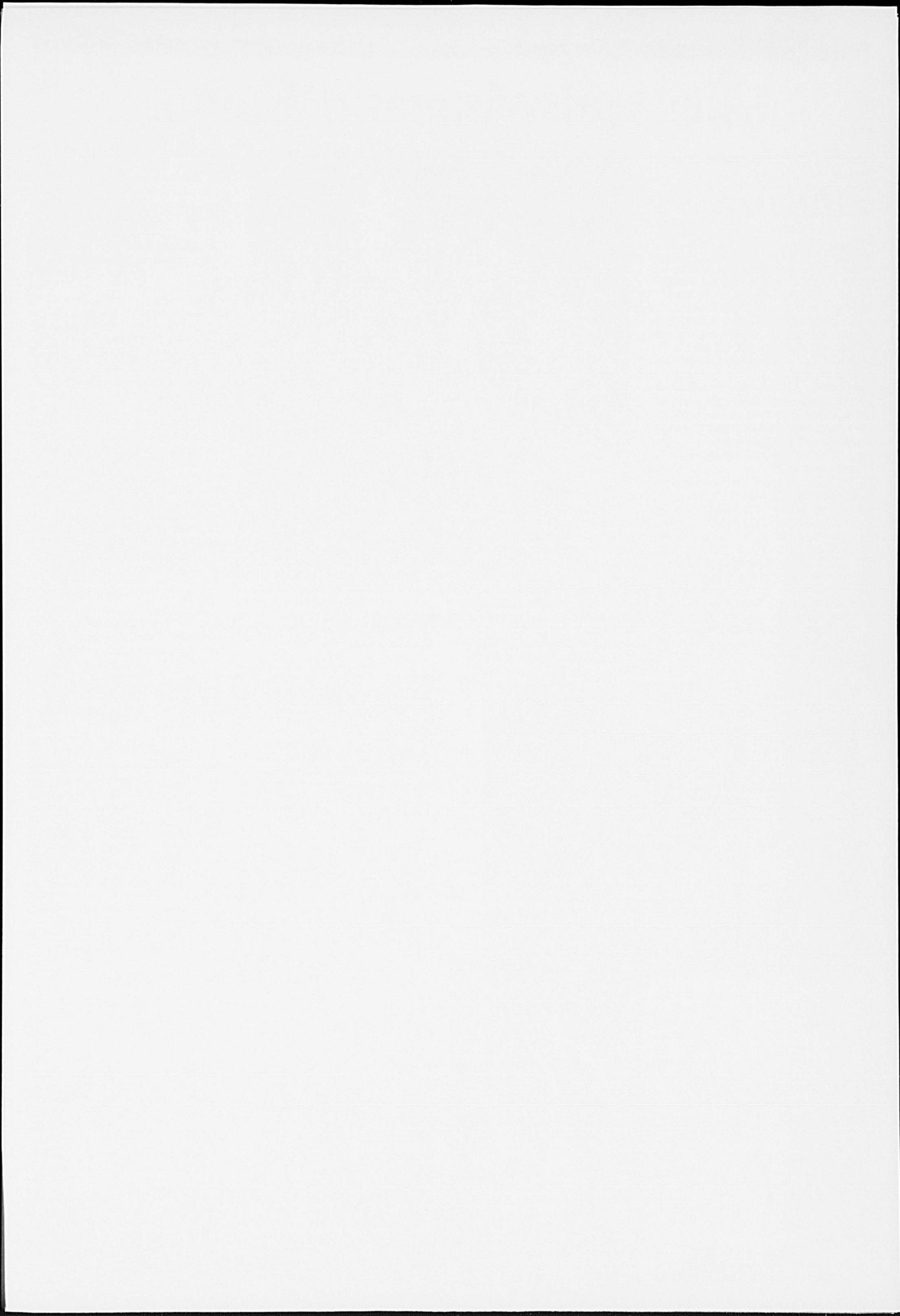
La réponse finale est: un plan d'action de réforme constitutionnelle qui satisfera aux demandes québécoises et autochtones et qui répondra aux demandes du reste du Canada sur la réforme du Sénat et de la Charte des droits et libertés. Cette dernière devra tenir compte à la fois de l'individu et de la société.

Je laisse maintenant nos trois concurrents trouver une question. N'oubliez pas qu'il y en a d'autres qui attendent en coulisse pour prendre votre place. Ne mettez pas le pays en *Jeopardy*, en péril. Nous serons de retour après la pause avec la bonne question, enfin, je l'espère...

Adam Mizera

## LES TROIS CONCURRENTS / DERRIÈRE LES COULISSES







## McGill Residences

**VACANCY**

Tired of living on your own? Come, experience community living in the Residences! Inquire now by calling the Residence Admissions' Office at 398-6368 or pay us a visit at Bishop Mountain Hall, 3935 University Street. We are here for you!



ARTS AND SCIENCE  
UNDERGRADUATE STUDENTS

**VERIFICATION PERIOD**  
**FEBRUARY 10-14, 1992**

THIS IS YOUR ONLY CHANCE THIS TERM TO  
CHECK YOUR ENTIRE RECORD AND  
MAKE A COPY OF IT!

COME TO DAWSON HALL,  
GROUND FLOOR

**Sunday, February 23, 1992**

Deadline for withdrawing from  
"B" Term Course via MARS  
(No Refund)

**50% OFF**  
**Main Course**  
**Meals**

(after 2 p.m. upon  
presentation of a valid  
student ID)



**2055 Bishop Street**  
**843-3651**

Offer valid Monday to Friday

# Jeopardy, un jeu de politiciens

Bienvenue à *Jeopardy*, le jeu où l'on vous donne les réponses et c'est à vous de poser les questions. Je suis votre animateur, Réal Giguère et voici les trois concurrents dans notre studio: Brian Mulroney, Jean Chrétien et Audrey McLaughlin.

Brian a été notre champion pendant plusieurs années, malgré des pointages décevants récemment. Son opposition n'a guère changé depuis toutes ces années et notre auditoire nous envoie souvent des lettres exigeant de meilleurs joueurs pour améliorer la qualité du jeu: malheureusement, nous attendons toujours leur arrivée.

Les catégories, aujourd'hui, sont: économie, constitution, politique et faits divers. Brian, puisque vous êtes le champion, vous choisissez la première catégorie.

B.M.: Économie.

R.G.: La réponse: Recul, régression des ventes, de la production, des investissements, dollar surévalué, chômage et pauvreté croissants.

(Silence interrogatif)

R.G.: Vous l'ignorez? Tout notre auditoire vous aurait soufflé la question: qu'est-ce qu'une récession? Passez à une autre catégorie.

B.M.: Faits divers.

R.G.: La réponse: Femme d'un dictateur, elle est surtout connue pour sa grande collection de chaussures.

J.C.: Qui est Mila Mulron... euh non... qui est Imelda Marcos?

R.G.: Bonne question! Passez à une autre réponse.

J.C.: La catégorie "Politique" s'il-vous-plaît.

R.G.: La réponse: Moyens que l'on emploie par des dons, des promesses ou par la persuasion pour faire agir quelqu'un contre son devoir, sa conscience.

B.M., J.C., A.M. (ensemble): QU'EST-CE QUE LA CORRUPTION?

J.C.: Euh, Brian l'a dit en premier, pas moi.

A.M.: Oui, Brian a crié plus fort que nous.

R.G.: Les juges m'ont dit que vous avez tous les trois répondu en même temps et cela n'affectera pas vos points. Passez à une autre catégorie, Brian.

B.M.: Constitution.  
(Son de cloche)

R.G.: Bravo! Vous avez choisi notre Double Quotidien. Brian, la catégorie est la constitution et vous pouvez mettre en jeu ce que vous voulez. Que voulez-vous gager, et pour combien?

B.M.: Je veux mettre en jeu la stabilité politique du pays.

R.G.: C'est d'accord. La réponse est: une entente qui aurait permis au Québec de se joindre à la famille constitutionnelle canadienne, tout en gardant son caractère distinct et des moyens juridiques ou autres qui permettraient de défendre cette distinction. Brian, vous avez trois ans pour trouver la question.

(Après trois ans, qui sont passées très vite à cause de l'indifférence de la population)

B.M.: Qu'est-ce que l'Accord du Lac Meech?

R.G.: Malheureusement, ce n'est pas la question complète: qu'est-ce que l'Accord du Lac Meech sans le Manitoba, ni Terre-Neuve? C'est triste pour vous et le

Canada, mais vous venez de perdre la stabilité politique de notre pays qui sera très difficile à récupérer par vous ou vos concurrents, car la stabilité est plus facile à perdre qu'à gagner..

En parlant de gagner, pour mériter une victoire sur *Jeopardy*, il faut trouver les questions aux réponses. Cependant, Audrey n'a presque pas participé à ce jeu ou on posait des questions qui ne correspondaient peu ou pas aux réponses exigées.

Jean, de son côté, nous offre toutes sortes de réponses qui sont claires, mais qui ne répondent pas aux bonnes questions, aux attentes qui viennent de vous, auditoire canadien.

Nous procédons maintenant à la dernière ronde de ce jeu: *Jeopardy Final*. La ronde où tous les joueurs doivent mettre au jeu leur carrière et ce qui tombe sous leur pouvoir politique. La catégorie est toujours la constitution.

La réponse finale est: un plan d'action de réforme constitutionnelle qui satisfera aux demandes québécoises et autochtones et qui répondra aux demandes du reste du Canada sur la réforme du Sénat et de la Charte des droits et libertés. Cette dernière devra tenir compte à la fois de l'individu et de la société.

Je laisse maintenant nos trois concurrents trouver une question. N'oubliez pas qu'il y en a d'autres qui attendent en coulisse pour prendre votre place. Ne mettez pas le pays en *Jeopardy*, en péril. Nous serons de retour après la pause avec la bonne question, enfin, je l'espère...

Adam Mizera

## LES TROIS CONCURRENTS / DERRIÈRE LES COULISSES





# Les trois visages d'Emma



théâtre

Mylène Beaulieu

*Woman by a window* est présenté par Theatre 1774, au Théâtre La Chapelle, 3700, St-Dominique,

jusqu'au 23 février, à 20h. Texte de Marianne Ackerman, mise en scène de Paula De Vasconcelos, avec Clare Scapiro, Sheila Langston et Marthe Turgeon. Texte en anglais avec des extraits en français.

Le Theatre 1774, avec *Woman by a window*, explore la complexité féminine en alliant psychologie et poésie. La femme s'y trouve disséquée et ses conflits intérieurs sont mis à nu.

*Woman by a window* nous présente un unique personnage, Emma, par le biais de trois facettes de son être, soit la Volonté (Sheila Langston), le Désir (Clare Schapiro) et l'Ame (Marthe Turgeon). Le personnage est amené à vivre sur scène une remise en question de sa vie.

Peu à peu, les différents aspects de la personnalité d'Emma se définissent. La Volonté représente le contrôle, le Désir incarne les impulsions et l'Ame est le constituant le plus sombre, mais également le plus harmonieux du personnage.

La démarche de remise en question provoque un affrontement, puis finalement une réconciliation de ces visages d'Emma. Comme l'explique Paula De Vasconcelos, la metteuse en scène, « le parcours que cette femme fait, c'est de se rendre compte qu'elle doit laisser une plus grande place à l'Ame, qui est son côté le plus près de la mort. »



Sheila Langston, Marthe Turgeon et Clare Schapiro

Le cheminement entrepris par Emma est ponctué par la lecture du roman de Flaubert, *Madame Bovary*, admirablement faite par Marthe Turgeon. Immédiatement, un rapprochement se crée, non seulement par le simple fait que l'héroïne de Flaubert se nomme également Emma, mais aussi par la similarité qui existe entre l'aspect Volonté et Emma Bovary.

La metteuse en scène explique ce lien: « C'est la Volonté qui lit le roman. Elle est

irritée par le roman, parce que Madame Bovary lui ressemble beaucoup, en ce sens qu'elle est une femme qui a, elle aussi, un concept de la vie, de ce qu'elle devrait être, un concept de l'amour. C'est une femme qui est en amour avec l'amour, en amour avec des situations plutôt qu'avec la vraie vie. Le personnage de Volonté a le même problème. Elle est prête à prendre des décisions très destructrices pour suivre ce concept. »

La mise en scène de la pièce est très sobre,

mais efficace. L'espace de jeu est exploité de façon à marquer l'éloignement de l'Ame d'avec les deux autres aspects de la personnalité d'Emma pendant la presque totalité de la pièce. Les accessoires scéniques se réduisent à un bain, un plateau de nourriture, trois chaises et, bien sûr, une fenêtre. L'éclairage sert efficacement le caractère intimiste de l'œuvre. L'obscurité n'est brisée que par quelques points de lumière sur les comédiennes.

Le style de mise en scène de *Woman by a window* dénote un changement de la signature habituelle de Paula De Vasconcelos. « C'est totalement opposé à ce que je fais d'habitude. Je fais des spectacles avec beaucoup de comédiens, du théâtre très physique, très accessoire. C'était un travail complètement différent, très silencieux. »

Les artistes qui ont collaboré à *Woman by a window* sont pour la plupart bien connus sur la scène montréalaise. Marthe Turgeon a pu être vue, entre autres, dans *Les Reines*, présenté au Théâtre d'Aujourd'hui. Elle a également travaillé avec Carbone 14 dans *Rivage à l'abandon*.

Marianne Ackerman signe le texte. Cette dernière est codirectrice et cofondatrice de la troupe Theatre 1774. Elle est également connue pour sa collaboration avec Robert Lepage à l'écriture de *Alanenouidet*, présentement joué au Centre National des Arts à Ottawa.

Le Theatre 1774 est une troupe anglophone qui travaille avec des artistes francophones. Elle se donne le mandat de refléter la réalité nouvelle et changeante de la communauté anglophone à travers le théâtre.

## Navet ou citron ? Ragoût alternatif



théâtre

Marie-Violaine Boucher

*Amertume tue*, une pièce écrite et mise en scène par Marie-Eve Gagnon, présentée au

Bar théâtre Les Loges du 6 au 15 février et à la Maison de la Culture Marie Uguay du 2 au 18 octobre 1992.

Rares sont les maisons de production dotées d'un nom aussi évocateur que celui de la compagnie *Bourrées de Complexes*. Sa dernière création, intitulée *Amertume tue*, est un tissu d'incohérences, de fausses notes et de platitudes: tout ce qu'il faut pour complexer davantage les pseudo-comédiens et l'aspirante dramaturge en question.

Deux femmes et un homme prennent le soleil sur un iceberg, en tenue de plage. Ils regardent la mer, échangent des banalités décousues. Autour de leur îlot évolue une femme, dans un espace indéterminé. Elle adresse au public des propos insensés et se pâme sur Doris Day, dont des extraits de films sont projetés sur des pans de décor.

Y a-t-il quelque chose à comprendre dans ceméli-mélo fade et franchement ennuyeux? On pourrait bien sûr émettre l'hypothèse que la pièce est d'une subtilité peu commune et que son sens nous échappe. Mais il serait trop généreux d'auréoler l'œuvre de Marie-Eve Gagnon d'un qualificatif aussi flatteur que celui de *subtil*. On se trouve plutôt en présence d'un texte pauvre et même prétentieux par moment avec ses tentatives d'absurde poétique.

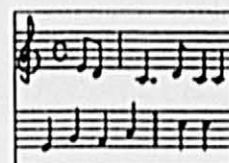
La performance des comédiens s'avère elle aussi décevante et ne contribue en rien à hausser le spectacle. Marie-Eve Gagnon,

qui interprète également la fan de Doris Day, n'a aucune étoffe dramatique. Graziella Mossa incarne une narcissique caricaturale au possible. Quant à Sylvain Coron, il manque définitivement de présence. Seule Hélène Brassard, dans son rôle de petite boulotte complexée, fait preuve d'une certaine authenticité.

Aucun autre élément ne parvient à sauver la pièce du naufrage. Il s'agit d'un spectacle désolant, rien de plus qu'une mauvaise prestation de comédiens amateurs. Les *Bourrées de complexes* auraient sérieusement intérêt à remettre en question leur *thérapie scénique*.



Stéphane Mayrand de Slam Corrida



musique

Julie Meunier

Prestations des groupes *Emilie Muscle* et *Slam Corrida*, données le 8 février dernier au Fousfoune électriques.

Samedi dernier, les formations *Emilie Muscle* et *Slam Corrida* se donnaient en spectacle aux Fousfoune électriques pour le lancement du disque compact *Lâchés Lousses 2*. Il s'agit d'un deuxième disque-compilation de rock québécois indépendant à être mis sur le marché par *Tir Groupé*, un organisme visant à promouvoir le rock alternatif de la relève.

*Lâchés Lousses 2* est en fait un ragoût musical rehaussé de 19 chansons francophones *underground* composées par diverses formations telles *Emilie Muscle* et *Slam Corrida*. Ce disque devrait permettre aux jeunes groupes de se faire connaître dans le milieu alternatif, ce qui, d'ordinaire, n'est pas accessible à tout le monde.

Ce lancement a été vivement représenté, d'abord par le groupe *Emilie Muscle* en première partie, puis par le groupe *Slam Corrida*, qui s'est attiré la faveur du public. L'atmosphère de la boîte se voulait noire et une énergie psychédélique émanait à la fois des spectateurs et des deux formations.

La première partie du spectacle, celle d'*Emilie Muscle* n'était pas particulièrement impressionnante! Indifférents à quelques problèmes techniques, ils ont su rendre leurs cris primaires douteux entremêlés de paroles morbides et dégueulasses. Je cite: « Autour de moi, c'est la nuit, tout est mort, tout est moisi, je vais te manger la tête, te manger la tête... »

En fait, si ce n'était de ces paroles disons peu appétissantes, la musique serait bien acceptable mais resterait tout de même difficile pour les oreilles sensibles. Cette jeune formation a encore beaucoup à apprendre pour établir une bonne complicité avec son public. Les membres du groupe respectent le son *garage* qu'on leur associe et donnent le vif sentiment d'être dans leur sous-sol en train de faire un *jam* et d'improviser sur un ton surréaliste.

La prestation de *Slam Corrida* avait une touche humoristique et, là aussi, très surréaliste. Sur la scène, on pouvait observer une causeuse, un cadran et un téléviseur qui diffusait une partie de hockey. De temps en temps, le chanteur se réfugiait dans cet espace pour prendre un moment de répit. Son rêve, disait-il, était de se jeter dans la foule. Précisons que le public n'était pas très nombreux et que l'avant-scène était carrément vide; impossible donc pour lui de réaliser, ce soir-là, son rêve le plus cher.

Malgré tout, ces musiciens, composés du guitariste de *Bündock* et de quelques membres de *Mange L'ours Mange*, ont su entraîner le public dans leurs folies. Ce groupe a un grand potentiel et pourrait même être apprécié par des mélomanes qui ne soient pas alternatifs. Ils sont énergiques et ont le sens du spectacle. Cela vaut la peine de se déplacer, ne serait-ce que pour le chanteur qui a une présence folle épicée d'un brin d'humour.

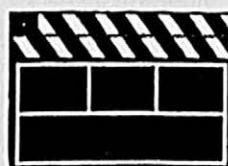
*Lâchés Lousses 2* permet aux jeunes artistes de s'exprimer par leur propre médium. Le titre du disque compact décrit bien le genre de musique qui y est interprétée. Ils lâchent leurs émotions et nous invitent à encourager la liberté d'expression avec une touche de surréalisme.



# Femmes au bord de leurs talons



Pedro Almodóvar, réalisateur de *Talons aiguilles*



## cinéma

*Talons aiguilles*, un film de Pedro Almodóvar, avec Victoria Abril et Marisa Paredes, en espagnol avec s.t.f., au cinéma Le Parisien.

Martine Fontil  
et  
David Pignat-  
Palmer

que ses œuvres antérieures (*La loi du désir*, *Femmes au bord de la crise de nerfs*, *Attache-moi!*). Cette fois, c'est un style moins choquant: *Talons aiguilles* possède la simplicité — et le kitsch — du roman-feuilleton télévisé.

Au-delà de l'absurde, du comique et des revirements surprise de son histoire, le film révèle la beauté intérieure de ses personnages. Ce sont des êtres complexes qui, malgré leur névrose, finissent par gagner notre sympathie. Si elle tient aussi bien du mélodrame que de la comédie noire, la relation mère-fille est subtile et émouvante. Rebecca essaie de provoquer sa mère, alors que cette dernière tente de la protéger. C'est l'incompréhension mutuelle. À la fin, lorsque Becky est au seuil de la mort, une grande complicité se noue entre les deux femmes. De très belles chansons et un décor aux couleurs vives complètent le tableau.

Almodóvar, cet ancien élève d'un séminaire de la très-catholique campagne espagnole, vient à Madrid pour tout découvrir, tout essayer, et devient travailleur de bureau le jour et réalisateur de films porno le soir, avant de se tourner vers un cinéma plus respectable: *Femmes au bord de la crise de nerfs* lui a valu une notoriété mondiale en 1987. Mais il cherche encore à déranger: ses personnages agissent toujours dans le dos de la loi et de la morale. « Je crois plus en la fragilité de l'individu et de sa nature imparfaite qu'en la solidité des institutions. »

Le talent, l'humour et la complexité d'Almodóvar transpirent dans ce film qui est un véritable petit bijou.

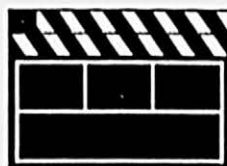
En plein journal télévisé, la présentatrice annonce la nouvelle du meurtre de son mari, le patron de la chaîne. Devant des millions de téléspectateurs, elle confesse qu'elle est coupable et donne tous les détails.

Vindictives et solitaires, obsessionnelles et possessives, exigeantes et absorbantes, Rebeca et sa mère Becky, pop-star hédoniste des années 70, se livrent, dans *Talons aiguilles*, une lutte sournoise teintée de jalousie, de culpabilité et d'amour. Rebeca, qui a toujours été dans l'ombre de sa mère, veut furieusement être comme celle-ci. Elle épouse donc l'ancien amant de Becky et se lie avec un travesti, imitateur de la grande chanteuse. Si elle tue son mari, c'est finalement pour attirer l'attention d'une mère qui revient de Madrid après quinze ans d'absence.

« Je ne voulais pas que Rebeca soit un monstre ou une psychopathe, mais plutôt un être humain blessé, la victime de ses propres souffrances. En ce sens, le travail de Victoria Abril a été décisif. Son jeu dégage une humanité, une complexité et une transparence qui sont glaciales. »

Almodóvar, l'Andy Warhol de Madrid, nous offre avec *Talons aiguilles* un film plus mélodramatique mais aussi plus accessible

# Nu comme un vers



## cinéma

*Lunch* de William S. Burroughs. Avec Peter Weller, Judy Davis, Ian Holm et Monique Mercure.

Toujours aussi bouleversant aujourd'hui que lorsqu'il a été publié, *Naked Lunch* de William S. Burroughs est une esquisse fluide d'hallucinations surréelles, de centipèdes et de monstres géants, de sexualité, de violence, de drogues et de passion d'écrire.

Pour présenter *Le Festin Nu* en version cinématographique, un rêve qu'il entretenait depuis plus de dix ans, le réalisateur torontois David Cronenberg a dû revoir et corriger l'histoire du roman tel qu'il écrit originalement. Le livre est tellement surréaliste et non-linéaire qu'il est presque impossible d'en faire un scénario fonctionnel en respectant le déroulement de l'œuvre originale. Et pourtant, Cronenberg vient récemment de gagner le Prix du Cercle de la critique new-yorkaise pour le meilleur scénario. C'est dire à quel point son texte est différent de celui de Burroughs.

En décidant d'avance qu'il ne tenterait pas simplement de transposer *Le Festin Nu* en version cinéma, Cronenberg a évité tous les pièges que cette aventure pouvait lui réserver. Il n'a pas tenté de réussir l'impossible. Il a plutôt essayé de bâtir un scénario original, inspiré par le roman, une histoire *Burroughsienne* dans l'âme, sans pour autant avoir la prétention d'être une version fidèle du livre. C'est bel et bien *Le Festin Nu*, mais transposé en ce que Burroughs aurait pu faire lui-même s'il était cinéaste et non écrivain. C'est la même chose mais pas pareil...

La touche ajoutée par Cronenberg et qui rend son œuvre remarquable est que son film prend beaucoup plus de recul par rapport à l'action qu'il n'y en avait dans le livre.

Eric Girouard  
*Le Festin Nu* de David Cronenberg, en version française aux cinémas Berri et Langelier. Basé sur l'ouvrage *Naked*

Plutôt que d'essayer de traduire en images une narration écrite, il a décidé d'inclure l'histoire de l'auteur dans son film et a finalement créé un véritable témoignage sur le processus créatif tel que vécu par Burroughs.

C'est à ce niveau qu'il est intéressant de visionner *Le Festin Nu* version Cronenberg: comme un document psychologique d'époque. L'action se déroule à New-York en 1953. On y rencontre plusieurs personnages fictifs qui sont évidemment calqués sur les membres instigateurs de la *Beat Generation* américaine (Kerouac, Ginsberg) dont Burroughs faisait partie.

Ce groupe remettait en question les valeurs morales dominantes de l'époque (*exterminiez toute pensée rationnelle*). Il prônait le libéralisme sexuel, l'usage et même l'abus de drogues de toutes sortes afin de stimuler la créativité ou d'atteindre un nouveau sommet de conscience... (ce que Jim Morrison fera quinze ans plus tard!). Toutes les notions qui allaient en fait devenir symboliques de la génération des années soixante ont pris naissance dans le mouvement Beatnik des années cinquante.

C'est de cette façon que le film de Cronenberg devient important. Il nous permet de faire un retour en arrière, de visiter la croisée des chemins où la culture occidentale a pris un virage vers la gauche plus libérale et permissive plutôt que de rester dans un statu quo conservateur. Il nous permet de connaître les hommes qui ont influencé cette façon d'agir, de visiter un brin de leurs vies et de leurs psychés. Il nous donne la faculté d'observer ces scènes quelques quarante années plus tard et de décider, pour nous-même, si le chemin emprunté était bel et bien le bon.

Le moment le plus lucide du film est l'instant où deux amis de William Lee (le personnage calqué sur Burroughs lui-même) viennent pour le ramener d'Interzone, cette ville-hallucination semblable à Tanger où Burroughs a terminé son livre. S'il y reste, sa consommation de drogues risque de mettre



David Cronenberg, réalisateur de *Festin Nu*

terme à ses projets et à sa vie.

Lee déambule dans les rues, complètement drogué et à peine conscient, lorsqu'il est rejoint par ses copains. Dans son état, il croit transporter sa dactylo-insecte parlante dans sa taie d'oreiller. Il propose à ses amis de regarder sa « machine d'écriture ». Ses copains étonnés y découvrent une véritable pharmacie de comprimés, de seringues, d'alcool et d'autres produits *inspirants*.

Après l'avoir ramené à sa chambre d'hôtel, ces deux hommes y découvrent le manuscrit du *Festin Nu*. Une œuvre géniale qui rendra Lee célèbre bien avant ses amis. Un texte innovateur, surprenant et poétique contenu dans un manuscrit sale, maculé du sang perdu par Lee lors de ses injections intraveineuses de pesticide. Mais parce qu'incomplet, les deux copains de Lee devront le laisser sur place afin qu'il termine son chef-d'œuvre.

Lors de cette scène pendant laquelle le texte est lu à haute voix, Lee, à peine sorti de son état dénature, ne reconnaît aucun mot de son propre livre. Il encourage ses amis à lire son texte afin de le découvrir lui-même. Ici, on ne peut que reconnaître l'évidence de la difficulté de créer quelque chose de vraiment innovateur et les limites insensées que les créateurs doivent atteindre pour échapper aux dogmes restrictifs que l'héritage culturel nous impose tous.

La création d'éléments totalement nouveaux, donc hors du contexte de la culture établie, est ici présentée comme contraire aux intérêts, à la vie même, de celui qui s'est donné comme mission de les faire jaillir... C'est à ce moment précis qu'on reconsidère la perception idéalisée qu'on se fait de notre propre culture. Ce film est à voir plus d'une fois, afin de bien le comprendre...



# Lionel Groulx accusé d'antisémitisme

Pia Copper

Mordecai Richler, dans un essai paru dans le *New Yorker* l'automne dernier, accusait le nationalisme québécois d'antisémitisme. Il accusait aussi *Le Devoir* de manifester encore aujourd'hui une méfiance envers les Juifs. Pierre Anctil, spécialiste de la question juive à McGill et ex-directeur du programme d'études canadiennes-françaises, s'oppose au propos de Richler dans l'édition de décembre de *L'Actualité*. Selon Anctil, les cas les plus flagrants de l'antisémitisme se situeraient plutôt du côté du Canada anglais. Il semble que Richler ait lu la thèse d'Esther Delisle intitulée *Antisémitisme et nationalisme d'extrême droite dans la province de Québec: 1929-1939*.

Esther Delisle est étudiante en sciences politiques à l'Université Laval. Sa thèse de doctorat, soumise en avril dernier, n'a pas encore été acceptée. Citée par George Tombs dans la *Gazette*, Delisle, outrée par l'attitude de l'université et des élites intellectuelles, affirme: "I've never seen a country with so many sacred cows. You keep tripping over them everywhere". Qui a raison, qui a tort? Là n'est pas la question. Mais alors, pourquoi cette thèse cause-t-elle une polémique? En somme, la thèse Delisle démontre comment, avant la deuxième Guerre mondiale, Lionel Groulx et ses disciples, avec la collaboration du *Devoir*, prônaient un nationalisme intolérant qui se transforma en antisémitisme et en racisme.

La proposition de Delisle implique deux partis en particulier: les nationalistes, dont Groulx était le champion, et l'Eglise catholique où Groulx avait titre de chanoine. De ce fait, elle génère beaucoup de publicité et de controverse.

Dans *La Presse*, Agnès Gruda remarque que lors d'une soirée de discussion à propos de Groulx, on a négligé de convier l'auteur de la thèse et on a outrepassé la question de l'antisémitisme. La journaliste a accusé la société Groulx de Montréal d'« une tentative d'occultation d'une réalité historique qui est pourtant amplement documentée ».

La réponse de Baillargeon-Pelletier et Léger dans *Le Devoir* a accusé Delisle d'être à la remorque de Mordecai Richler, d'avoir un parti pris. Les auteurs ont défini l'antisémitisme de Groulx comme un à-côté. « [Quelques phrases évidemment regrettables, mais tout à fait marginales, dans l'œuvre immense d'un auteur aussi prolifique que Groulx.], écrivaient-ils. D'autres, comme un étudiant à la maîtrise à l'U de M, Stéphane Stapinsky, accusent carrément Delisle d'être « historien procureur », de plaider une cause et de juger les années trente avec les critères d'aujourd'hui, évidemment anachroniques. Selon Stapinsky, Delisle se trompe en écartant la dimension d'un nationalisme de survivance (pour préserver la langue et la culture canadienne-française) dans son traitement du nationalisme d'extrême droite, du nationalisme « antisémite ».

Enfin, Antoine Baby, du département de l'administration et des politiques scolaires de la faculté des Sciences de l'éducation de l'université Laval, répond à Stapinsky dans *Le Devoir* et l'accuse de s'être fait naïvement l'apologue de l'antisémitisme. Baby raconte ses expériences de jeunesse et évoque l'antisémitisme indéniable de l'Eglise catholique québécoise d'alors: « Mais où donc est le drame d'en convenir? ». En effet, il redirige le scandale du camp nationaliste au camp catholique.

George Tombs a alloué une chronique dans *La Gazette* au problème de la censure. Il décrit Delisle comme une auteure bafouée qui "...don't accept self-censorship". Il ajoute: « They both seem to

have learned freedom requires no little courage and can make life very lonely indeed. ».

Delisle répond à l'invective Baillargeon-Pelletier et Léger dans un article de *La Presse*. En reprenant les affirmations de Groulx qui accuse le peuple canadien-français d'être traître, pusillanime et obséquieux, elle déclare: « Que je ne sois pas l'apologiste d'un type qui a repris et peaufiné certains des aspects les plus sinistres du totalitarisme me rassure sur mon bon jugement. ».

## • Le contenu de la thèse

La thèse est construite à partir de citations des œuvres de l'abbé Lionel Groulx (pseudonymes: Jacques Brassier, André Marois) et de ses disciples et contemporains. Elle étale la matière plus qu'elle n'en tire des conclusions. Elle ne fait aucune mention du nationalisme québécois actuel, ni d'un "antisémitisme" quelconque dans *Le Devoir* actuel.

Selon Delisle, l'« antisémitisme » a été l'aboutissement d'un nationalisme d'extrême droite prôné par quelques grands héros des années trente au Québec. Le chanoine Lionel Groulx et ses disciples comptent parmi eux: Omer Héroux et Georges Pelletier de l'*Action Nationale*, André Laurendeau (de la commission Laurendeau-Dunton des années 1963-68), Gratien Gélinas, dramaturge et Pierre Dansereau, scientifique de l'association *Jeune-Canada*. La diffusion des idées de Groulx, de l'*Action Nationale* et de *Jeune-Canada*, soutient Delisle, s'est surtout faite par l'entremise du *Devoir*. Ce sont plus que des allégations mais des marques d'audace même en recherche objective académique.

Selon Delisle, le chanoine Groulx avait une vision d'un Etat Laurentien, sur les bords du Saint-Laurent, qui tenait grandement de mythes nationalistes. Ces mythes nationalistes avaient pour but de délégitimer l'état libéral qui véhiculait des mœurs matérialistes et pluralistes. Selon Groulx, ce dernier désunifiait la nation par son système de partis, et assimilait la race. Delisle définit deux mythes que Groulx utilise dans son discours anti-libéral. Le mythe du "Juif" (qui perd les attributs de sa religion et devient "sémite" assumant ainsi une non-nationalité basée sur des préjugés socio-économiques et socio-culturels) et du "traître" canadien-français qui "collabore" avec les Anglais. Ces mythes servent à délégitimer l'état libéral dans lequel le canadien-français moyen se trouve asservi, colonisé, assimilé et ainsi de suite. Les résultats sont cependant, selon Delisle, plus que des mythes de survivance, ce sont des mythes « racistes ».

En 1934, dans *Le Devoir*, André Laurendeau qualifie les juifs d'immigrants nuisibles. Ils sont « ... des bouches inutiles, des étrangers [...] qui ne tentent même pas de devenir des colons, des ferment de révolution sociale, des êtres qui ne se laissent assimiler par aucune race, qui, de par leur religion, leurs intérêts, leurs traditions, constituent un Etat dans un Etat. » (ED 215). Le stéréotype que peint *Le Devoir* est tout aussi grossier: le nez crochu, la longue barbe incolore, la senteur de l'ail, l'habitant du ghetto insalubre (ED: Ch. 13).

On peut aussi citer les paroles mêmes du chanoine dans *L'action nationale*: « Puis, à quoi tend cette accumulation de privilèges absolument injustifiables, sinon à favoriser, dans la province de Québec, et tout d'abord dans Montréal, l'établissement d'une véritable dictature commerciale juive, dictature que l'internationalisme d'Israël rend de création singulièrement facile et redoutable... » (ED 250).

Non seulement, les "traîtres" canadiens-français sont appelés à être fouettés par Lionel Groulx dans *L'Action Nationale* (ED 157),



mais aussi il est suggéré à trois reprises par *Le Devoir* de déporter les Juifs Canadiens en Palestine (ED 105) et même, on parle du renvoi forcé en Palestine (ED 338).

Groulx a une vision de la nouvelle race comme pure, aryane et virile. Cette vision dépasse son *Appel à la race*, selon Delisle. Il appelle une nation mourante à devenir une nation de vivants et à "...rassembler[r] toutes nos forces en un faisceau autour du nationalisme" (ED 307), faisceau, un des mots-origines de fascisme.

Quant à l'éducation de cette nation de vivants, Laurendeau la veut « militaire » (ED 311). Delisle reprend les thèmes de Groulx, de Laurendeau et d'autres: une nouvelle nation, un grand chef, un « Mussolini » (ED 317). Elle rappelle les aspirations de Groulx: « Et, voilà que par miracle, notre mot d'ordre serait compris et exécuté, et, dans six mois, dans un an, le problème juif serait résolu, non seulement dans Montréal, mais d'un bout à l'autre de la province. De Juifs, il ne resterait plus que ce qui pourrait subsister entre soi. Le reste aurait déguerpi, se serait forcément dispersé, pour chercher sa vie et d'autres occupations que le commerce » (ED 329).

## • Charles Maurras et ses confrères canadiens

Pour finir avec la base du discours d'Esther Delisle, il faut mentionner Charles Maurras et l'*Action Française*. Pour Delisle, le nationalisme d'extrême-droite canadien-français, c'est le descendant de celui de Charles Maurras, grand personnage de l'extrême-droite nationaliste en France.

En guise de preuve, Delisle dresse un tableau de six pages (ED 81-86) pour montrer les convergences de la pensée de Maurras et de Groulx. Les prosélytes des deux idéologies proviennent de la petite bourgeoisie, « ...un groupe imbu de son importance et qui sent sa position sociale menacée... » (ED 87). Au Canada, cette petite bourgeoisie se sent menacée par les monopoles américains et la puissance de l'Etat. Cette petite bourgeoisie se croit l'élite élue pour transmettre les valeurs traditionnelles. Maurras et Groulx construisent un univers moralement irréprochable. Pour Groulx, cet univers est celui de la pré-Conquête, fabriqué à partir de Dollard des Ormeaux et de Madeleine de Verchères; pour Maurras, c'est celui de la pré-Révolution. Tous les deux sont anti-démocratiques, soi-disant catholiques, autoritaires, racistes

et souverainistes.

Cependant, il est à se demander, si les idées de Maurice Barrès, Joseph de Maistre et Louis Veuillot ne sont pas de plus probables aïeux, pour la doctrine de Groulx. Il cite de Maistre, savoyard réactionnaire militant du 18ième, et Veuillot, journaliste français catholique radical du 19ième, comme ayant été ses modèles dès son plus jeune âge. Certains disent que ce sont ces esprits à l'origine du fascisme qui sont les sources les plus probables de sa vision, et non pas le "catholicisme" de Maurras. La question se pose même si Lionel Groulx était vraiment "chrétien".

Ainsi se résument les deux allégations les plus importantes de la thèse Delisle: un nationalisme qui devient racisme/anti-sémitisme et un nationalisme radical qui prend ses sources avec Charles Maurras et l'extrême-droite en France. Il semble que cela ne soit que le début pour Esther Delisle et sa thèse, qui met le feu à la poudre intellectuelle, catholique et nationaliste québécoise. Lionel Groulx était-il "chrétien"? Lionel Groulx était-il "fasciste"? Lionel Groulx était-il "raciste" envers les Juifs? Les lignes d'un grand débat s'annoncent.

Esther Delisle parle dans le contexte du cours d'histoire 321B dans le local W-120 ce jeudi de 11h30-13h00. Si vous manquez cette occasion, elle parle encore une fois ce jeudi à la réunion mensuelle de *Cité Libre* au restaurant Cathay à 18h00 dans le quartier chinois. Ou bien allez lire sa thèse non-publiée, disponible à la réserve de la bibliothèque McGill.

## Esther Delisle. *Antisémitisme et le nationalisme d'extrême droite dans la province du Québec 1929-1939*.

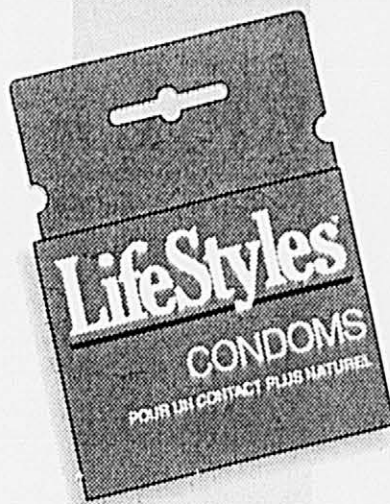
1. Jean-François Lisée. "Québec antisémite? Non coupable!". *L'actualité*, Déc. 1991, pp. 17-22.
2. George Tombs. "Not being published isn't always censorship" in the column Speaking about language. *The Montréal Gazette*, Feb. 8 1992.
3. Agnès Gruda. "Le chanoine consigné". *La Presse*, Le 12 décembre 1991.
4. Hélène Pelletier-Baillargeon et Jean-Marc Léger. "Réponse à Agnès Gruda: Le chanoine sur la place publique".
5. Stéphane Stapinsky. "Contre les historiens procureurs". *Le Devoir*, Le 22 janvier 1992.
6. Antoine Baby. "A contexte contexte demi: Les procureurs du chanoine Groulx exagèrent mais ses défenseurs simplifient les choses". *Le Devoir*, Le 8 février, 1992.
7. Esther Delisle. "Débat sur Lionel Groulx: Esther Delisle s'explique". *La Presse*, Le 10 janvier 1992.



JE  
T'AIME  
beaucoup  
À la folie  
PASSIONNÉMENT  
mais  
INTELLEGGEMENT



Les condoms LifeStyles sont fabriqués par Ansell, le plus grand fabricant de condoms en Amérique du Nord.



Pour l'amour de ta vie!

1\$  
**DE RABAIS**  
SUR VOTRE PROCHAIN ACHAT  
DE 12 CONDOMS  
**LifeStyles**

Disponibles dans toutes les bonnes pharmacies.

M. LE DÉTAILLANT:

Ansell Canada vous remboursera la valeur de ce coupon plus des frais de manutention à condition que vous l'acceptiez de votre consommateur à l'achat d'une boîte de 12 condoms LifeStyles. Tout autre usage est frauduleux. Nous nous réservons le droit de demander des preuves d'achats pour les 90 jours précédant cette offre et tout refus annulera votre demande de remboursement. Les coupons envoyés deviendront notre propriété. Un remboursement sera fait seulement aux détaillants qui ont accepté ce coupon. La TPS est incluse. Pour votre remboursement, postez à: Ansell Canada, 30 Boulevard de l'Aéroport, Bromont, Québec, J0E 1L0. Un coupon par article. Nous n'acceptons pas les facsimilés.

Offre en vigueur jusqu'au 30 avril 1992

Ads may be placed through the Daily business office, Room B-17, Union Building, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 3 or more consecutive days, \$2.50 per day. McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 3 or more consecutive days, \$3.50 per day. All others: \$5.00 per day, or \$4.00 per day for 3 or more consecutive days. (Prices do not include applicable GST or PST). For more information, please visit our office in person - WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

### 1 - Housing

**Looking for a better place to live?** Room for rent sunny apt. Hutchison & St. Viateur, near bus, shopping, non-smkr. preferred. \$300 per month. 279-8724.

**Room for rent**, 3 minutes from McGill, completely furnished. Call 284-1227.

### 2 - Movers/Storage

**Moving/Storage.** Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148

**Moving and transportation** service available. Competitive rates. Alex 324-3794.

### 3 - Help Wanted

**Architecture Student Needed** for minor out-of-school project. 2-3 hrs/wk (approx.), \$10/hr. Call for info: 342-3198. Required immediately.

**Bartenders** - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training course and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro) 849-2828. Student Discounts.

### 5 - Typing Services

**Success to all Students.** Term papers, resumés, WordPerfect. 22 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxane 288-9638 288-0016.

**Word processing.** Bilingual. High quality work on term papers, theses, C.V. and all types of reports. 24 point dot matrix or laser printer. Sherbrooke/St. Denis. Francine 847-8330.

**Word Processing:** Text, tables, graphs, mathematical formulae, laser printed, Macintosh, Mike 521-5201.

**Wordprocessing.** WordPerfect 5.1. \$1.50/page. Possibility pick-up & delivery. Karen 281-5037.

**Quality Typing.** Free alterations, guaranteed 24-hour service, pick-up & deliver anywhere at McGill. All done on Macintosh computer. \$1.75 per page. Phone Tracy anytime. 441-4680.

**Quality typing service at low cost**, on IBM PS/1 and HP DeskJet printer. Pick-up and delivery guaranteed. Call at 685-6346.

**Term papers, theses** typed accurately. Looks good with a laser printer. 2 minutes from McGill. 843-3449.

### 6 - Services Offered

**Time for tax again.** Hurry, bring your documents to the McGill Tax Clinic between March 2nd & 5th from 10:00 - 4:00 in the Samuel Bronfman lobby. Tax returns done free of charge.

**Legal Problems?** The McGill Legal Information Clinic's staff of law students can help you. Call 398-6792 or visit University Centre B-21 10 a.m. to 5 p.m., Mon.-Fri.

**Resumes by M.B.A.'s.** Quality, Service, Satisfaction. Student Rates. Better Business Bureau Member. See Yellow Pages ad. PRESTIGE (on Guy) 939-2200.

### 7 - For Sale

**Black Leather Biker's jacket**, like new. Retail at \$800. Let's talk. 848-0687.

**For an intriguing murder mystery** game call: 931-2798 or 934-5078. Great

night for a cheap price!

**LAW BOOKS**, up to 20 years of C.S., C.A., R.P., Annales, R. de B., and others, cheap instant library, also LPs and baby stuff, Doug 631-9772, anytime.

**FOR SALE:** 1988 Firebird — 50,000 km. 5 speed, cassette deck. Body, motor excellent cond. Summer & winter tires with rims. \$6,500 or best offer. 485-4724. Private

### 11 - Lost & Found

**Lost: Black fountain pen** in Leacock Bldg., Rm. 132 between 12:30 and 15:30 Monday, Feb. 2. Was a special gift; cannot be replaced. Please call 934-6233. You know who to ask for.

### 12 - Personal

**Do you love Valentine's Day** or do you hate it? We'll talk about anything. McGill Nightline 6pm-3am every night. 398-6246.

**For Valentine's Day!** Cadeaux Jumeaux specializes in creating the perfect gift basket for that special someone. Free consultation! Rapid Delivery. Andrea & Erica 344-9891.

**In Despair?** No money for cab fare? Call Walk-Safe. We'll take you there. 398-6823 Mon-Sat 8:00-12:00 PM

### 13 - Lessons/Courses

**Tutor for students** of the Novel in English Literature excellent for term papers. Allan 849-4215.

### 14 - Notices

**Spring Break — Venezuela.** Just \$590.00 for one week, taxes included. Limited space, so call now. Guys, girls, booze, sun, sand and PARTYING!!! Dan 499-1840.

**Women's Vision of the Night** photo contest from VISION, Quebec PIRG. Deadline: March 11. Submissions to SSMU Mailboxes in the Union and Eaton Building 505. PRIZES!

**One of the Best** Spiritual psychic, experienced consultant, could help you by her gifted power. Relaxation and healing by exercise & diet. Mona Tel: (514) 938-0771.

**Daytona Beach for \$239!!!** Includes transportation, classy hotel on beach (7 nights), fully organized schedule, discounts (food/alcohol, Disney, MGM, cruise...) + more! Booking now: 845-9268/281-6770 Sean.

**Subjects are needed for dietary research** in the department of Psychiatry at McGill University. We are looking for male subjects, between 18 and 30 years old, who are in good health. All participants must have an accurate knowledge of any history of psychiatric illness in their family. All participants must be free for one full day (9AM to 5PM) on two consecutive weeks. Participants will receive an honorarium of \$80. If you meet all of the above criteria, please call 398-7323 and leave a message with your name and telephone number.

## DRIVING SCHOOL

### Control

### SPECIAL OF THE WEEK

**\$279<sup>00</sup>** for students GST included

10% discount (with coupon)  
6260 Côte-des-Neiges 344-3262

The McGill Political Science Students' Association presents

### POLISPEAK '92

Tuesday, Feb. 11

Wednesday, Feb. 12

Time: 13:00

Time: 13:30

Speaker:

Speaker:

**Jocelyne Cote-O'Hara**  
Stoutor Telecom Policy  
Chairman and Executive Officer  
Past Senior Officer for Prime  
Minister Mulroney's Office

**Lic. Ma. Emilia Farías**  
(+ panel)  
Consul General of Mexico

Theme: **Women in the Public Sector**  
A speech on the barriers to women in the public sector.

Theme:  
**The Mexico-USA-Canada Free Trade Agreement**

Time: 20:00

**Party at Peel Pub!**  
(International)

- Free Pitchers!!
- Prizes for those who wear the new PSSA T-shirt
- \$1 shooters
- 25¢ wings
- No cover!
- and much, much more!

**ALL SPEECHES WILL BE HELD IN LEACOCK 232 EVERYONE WELCOME!! BE HIP! BE CURRENT! BE THERE!**

## Brasserie DES PINS

**OUVERTURE TOUS LES DIMANCHES!**  
**FESTIVAL DES ETUDIANTES**  
**DU 1-29 FEVRIER**

**Spaghetti-Burger avec la sauce Italienne**  
**et 2 boulettes de viande**  
**\$3.25 (tax inclus)**

**2 pour 1 avec carte d'étudiant**

**PLUS** Table de pool 50 ¢  
Tableau de dard - gratuit (apportez vos darts)  
boîte à musique (gratuit)

**aux BRASSERIE DES PINS, on y revient!**  
**3714 Parc (coin des Pins)**  
**845-6760**



**Seaforth Medical Building**  
**3550 Côte des Neiges**  
**Montreal**  
**Guy**

**932-2433**



### SPECIAL 1

**FREE CONTACT LENSES**  
**OR FREE FRAME**

WITH THE PURCHASE OF A FRAME AND PRESCRIPTION LENSES AT REGULAR PRICE, WE OFFER YOUR CHOICE OF:

- 1) **FREE CONTACT LENSES**  
(SOFT DAILY WEAR, SPHERICAL TRANSPARENT)
- OR
- 2) **A SECOND FREE FRAME**  
WITH THE PURCHASE OF SECOND SET OF PRESCRIPTION LENSES

### SPECIAL 2

**SPECIAL PRICES**

ON CONTACT LENSES  
**DAILY WEAR \$99**  
**EXTENDED WEAR \$139**  
**TINTED LENSES \$169**  
(DAILY WEAR)

**EYE EXAMINATION AVAILABLE BY APPOINTMENT WITH OPTOMETRIST**



# L'administration Doré en panne d'idées

Julie Meunier

Les usagers du transport en commun paient un prix fou pour l'irresponsabilité de l'administration Doré. On ne sait toujours pas où va l'argent et à quoi il sert. Alors qu'on suggère des projets pour encourager la fréquentation du transport en commun, les subventions gouvernementales sont coupées et se sont encore les citoyens qui doivent en payer le prix.

Encore une fois en janvier dernier, une nouvelle augmentation des tarifs de la STCUM a semé la consternation chez les citoyens de la ville de Montréal et de ses banlieues environnantes. On dit vouloir encourager et inciter l'usage du transport en commun, mais c'est plutôt le contraire qui se manifeste. La crise ne fait qu'empirer et l'heure est venue de trouver des solutions au problème.

Ce n'est pas d'hier qu'on tente de régler et d'améliorer le dossier du transport en commun. En 1986, le RCM, alors dans l'opposition, accusait le parti civique de M. Drapeau de ne pas investir suffisamment dans le transport en commun. Durant sa campagne électorale, le RCM en a fait une priorité, ce qui lui a permis d'obtenir une victoire certaine. Aujourd'hui, on accuse ce même parti de ne pas accorder assez d'importance dans le dossier du transport en commun. C'est la déchéance du réseau, le matériel roulant qui vieillit et le déficit qui ne cesse d'augmenter.

Pourtant, on tente toujours de rassurer le citoyen du maintien du service déjà offert, mais le nombre d'autobus disponibles diminue dans les parcs de la STCUM: de 2000 autobus, la société n'en possède plus que 1600. De plus, la moyenne d'âge de ces appareils est de dix ans.

Sans argent, on ne peut pas s'attendre à une nette amélioration. Selon Transport 2000, une association de promotion et de défense des intérêts des usagers des transports en commun, l'administration Doré aurait haussé le financement du transport en commun de seulement 1,3 p.cent, tandis que la précédente administration sous Drapeau, l'avait augmenté de 15,6 p.cent entre 1982 et 1986. Ces chiffres assombrissent l'image du RCM. D'autant plus, tout laisse à croire que ce même parti a déjà plafonné dans ses objectifs, puisque la part du budget alloué au transport en commun stagne.

Suite à la parution de ces statistiques dans le journal *Le monde à bicyclette* de l'hiver 91-92, l'administration Doré a rapidement réagi. Celle-ci a nié la véracité de ces données en prétendant avoir investi davantage dans le transport en commun. Il est à se demander pourquoi on assiste à une augmentation constante des tarifs et un service qui laisse souvent à désirer. Si le budget de l'administration générale a augmenté, on laisse de côté certaines priorités comme l'amélioration du transport en commun. En atten-

dant, ce sont les citoyens qui continuent de payer sans savoir où va leur argent.

Le projet de loi 145, qui vise à réduire les effectifs des transports en commun, menace des centaines de mises à pied et une détérioration des services pour l'année 1992. Les femmes, les minorités ethniques et les jeunes auraient été les premiers à perdre leurs fonctions. Fort heureusement, selon Normand Parisien de transport 2000 « la STCUM a pu maintenir ses effectifs ». Mais ce n'est pas le cas pour toutes les sociétés de transport.

Toujours selon M. Parisien, le nœud du problème est l'augmentation du tarif pour le droit de passage. Puisque les passagers trouvent les services chers et de mauvaise qualité, moins de gens utilisent les autobus. Donc, le citoyen préfère utiliser son propre moyen de transport, en l'occurrence l'automobile. D'après lui, pour résoudre le problème il faudrait créer des politiques incitatives et subventionner les tarifs des transports en commun. De plus, l'administration devrait établir un fonds spécial pour subventionner la société de transport en taxant les contribuables, soit par l'intermédiaire des parcs de stationnement, soit sur l'essence vendue dans la ville.

L'administration Doré impose déjà une taxe subtile aux occupants des parcs de stationnement, mais on ne sait toujours pas à quoi sert cet argent.

Pendant ce temps, plus de gens

utilisent leur voiture et la construction des parcs de stationnements au centre-ville augmente. Quant au projet de réserver des voies aux autobus, on le reporte toujours à l'assemblée suivante ou bien on le défère au comité exécutif. En

somme, rien n'incite la population à utiliser le transport en commun.

Transport 2000 appelle les politiciens à trouver des solutions afin de contrer ce fléau qui n'en finit plus.



PHOTO DAILY STÉPHANIE POMMEZ

commentaire

## La CEE et le débat constitutionnel

Suite aux récentes déclarations nous venant de Bruxelles sur l'opportunité au Canada de s'inspirer du modèle communautaire européen, *Le Devoir* publiait le 8 février dernier un article de Michel Venne dans lequel on retraçait les grandes lignes de la thèse de Robert Bourassa sur la question.

On y apprend notamment que notre premier ministre flirte ces temps-ci avec le concept de « subsidiarité » utilisé selon lui en Europe comme critère de répartition des compétences, et qui consisterait à « attribuer à la Communauté européenne toutes les compétences dans les domaines où son intervention est plus efficace que celle des Etats-membres ».

M. Bourassa semble faire allusion ici au principe de l'effet utile du *Traité de Rome* développé par la Cour de justice de Luxembourg dans l'affaire *Van Gend en Loos*. M. Bourassa nous suggère que l'application au Canada d'un semblable principe pourrait rétablir l'équilibre au sein d'une fédération trop centralisée.

Or ce que M. Bourassa ne semble pas réaliser, c'est que cette approche téléologique est fortement

décriée par les Etats-membres de la CEE à l'heure actuelle. Elle est justement jugée comme trop centralisatrice et comme laissant une trop grande discrétion à la Cour de Luxembourg, organe judiciaire de la CEE naturellement favorable à son expansion. Si bien qu'on discute aujourd'hui de la possibilité d'insérer dans le traité une disposition formelle énumérant limitativement les domaines où la CEE aurait exclusivement compétence.

Mon commentaire ne cherche pas qu'à illustrer une chose: la nécessité de tenir la CEE hors du débat constitutionnel canadien et cela, en raison de trois principaux facteurs. Premièrement, dans un débat qui se veut démocratique, les allusions savantes à la CEE sont plus que nocives car trop peu de gens, et je parle ici des leaders d'opinion publique, ont une connaissance suffisamment approfondie de la structure communautaire européenne.

Le droit institutionnel communautaire est jurisprudentiel et donc très peu accessible: la simple lecture du *Traité de Rome* ne nous apprend pratiquement rien. De

plus, pour comprendre la nature juridique de la CEE, non seulement nous faudrait-il étudier les décisions rendues par la Cour de justice de Luxembourg, mais aussi celles rendues par les cours constitutionnelles des douze Etats membres. Or dans ce domaine les bibliothèques canadiennes sont plutôt pauvres lorsqu'elles ne sont pas totalement dépourvues.

Deuxièmement, dans un débat qui se veut constructif et où l'on cherche à régler une fois pour toutes chicanes et malentendus constitutionnels, se référer à l'Europe est sans doute une grave erreur. Ce n'est pas par hasard que tous nos politiciens, des plus fédéralistes aux plus souverainistes, ont tour à tour évoqué la construction communautaire comme modèle à imiter.

Les Européens eux-mêmes se disputent sur la signification juridique des Communautés européennes depuis leur fondation. Certains prétendent y voir une fédération pré-fédérale confédérative, alors que d'autres parlent d'une structure *sui generis* supranationale et qu'un troisième groupe argumente qu'il ne s'agit là que d'un simple traité

international avant-gardiste. Importer au Canada la confusion européenne ne saurait que profiter aux politiciens charchant à se faire du capital politique.

Finalement, comme il existe d'énormes différences entre le contexte européen de l'après-guerre d'où est issue la CEE et le contexte

canadien actuel, il est loin d'être certain qu'une construction inspirée de la CEE puisse, outre les nombreuses difficultés précédemment développées, convenir au Québec et au Canada

Marc-Antoine Adam

### Vox Pop

Oyé Oyé!!!  
Concours littéraire McGill  
Québec-Daily français  
2 catégories: Nouvelle et poésie  
Sujet libre  
Limite de 2 500 mots  
Ouvert à tous les étudiants et étudiantes de l'université McGill  
Le ou la gagnante de chaque catégorie recevra un prix de 100\$  
Le nom des gagnants seront dévoilés le jeudi 19 mars à l'occasion de la soirée de clôture de la semaine francophone.  
Les textes doivent être soumis au local du Daily Français (Union B-03) au plus tard, le lundi 9 mars 1992 à 17h00.  
Pour plus de renseignements, veuillez contacter Catherine Guy au 381-0732.

### Activités

Le McGill Players' Theater présente *The importance of being earnest* de Oscar Wilde. Une toute nouvelle production dirigée par Sam Buggeln. Ayoye! Venez vous amuser au Union! Du 11 au 15 et du 19 au 22 février à 20h00. Renseignements 398-6813. Coût 5\$ pour étudiants et personnes du troisième âge, 10\$ pour les autres.  
Le McGill Indians Progressive Study Group organise une soirée pour discuter de l'actualité en Inde, notamment le festival des films de l'Inde à venir. Aujourd'hui 11 février, à 18h00 au Union 107-108. Renseignements 286-6058.  
Rencontre d'Amnesty Internationale à la salle 435 du centre universitaire aujourd'hui à 18h30. Bienvenue à toutes et tous.